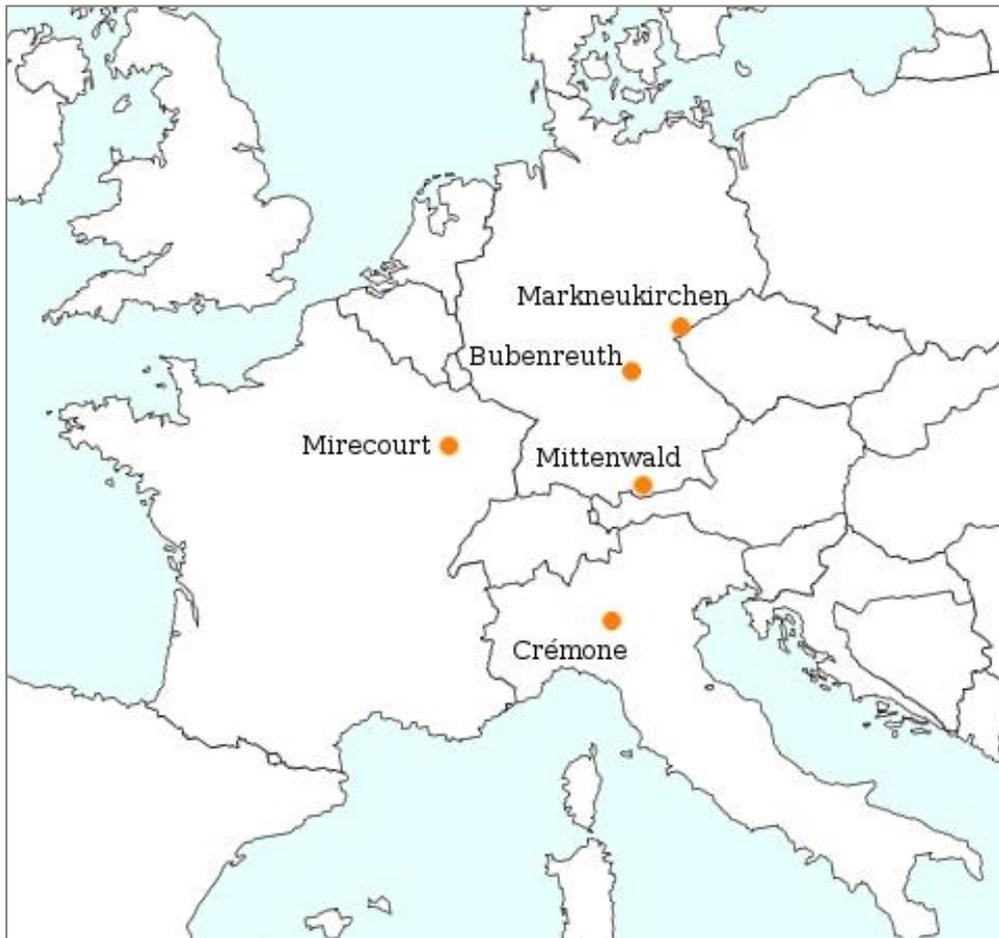


## **Ces violons qui ont du cachet ... et inversement !**

Le hasard ou la nécessité de l'histoire et de la géographie conduisent souvent certaines activités économiques à se concentrer dans des lieux particuliers. La fabrication des violons ne déroge pas à cette règle. Ainsi quelques villes ont développé au cours des siècles une forte activité de lutherie. La plupart a voulu mettre en valeur cette spécificité dans leur « communication postale » en faisant figurer un dessin de violon dans leurs flammes ou leurs cachets.

A travers l'examen de ces « objets philatéliques », je vous propose de découvrir cinq de ces villes, en l'occurrence toutes situées au centre de l'Europe dans un rayon de quelques centaines de kilomètres. D'ouest en est : la française Mirecourt, l'italienne Crémone et les allemandes Bubenreuth, Mittenwald et Markneukirchen.



Comme nous allons le voir par la suite, à l'exception de Crémone, toutes ces villes partagent de nombreuses caractéristiques : de taille similaire, elles ont souvent une longue tradition de lutherie qu'elles entretiennent encore de nos jours au travers d'une production toujours active, mais aussi de musées, de festivals et même d'écoles.

## Mirecourt

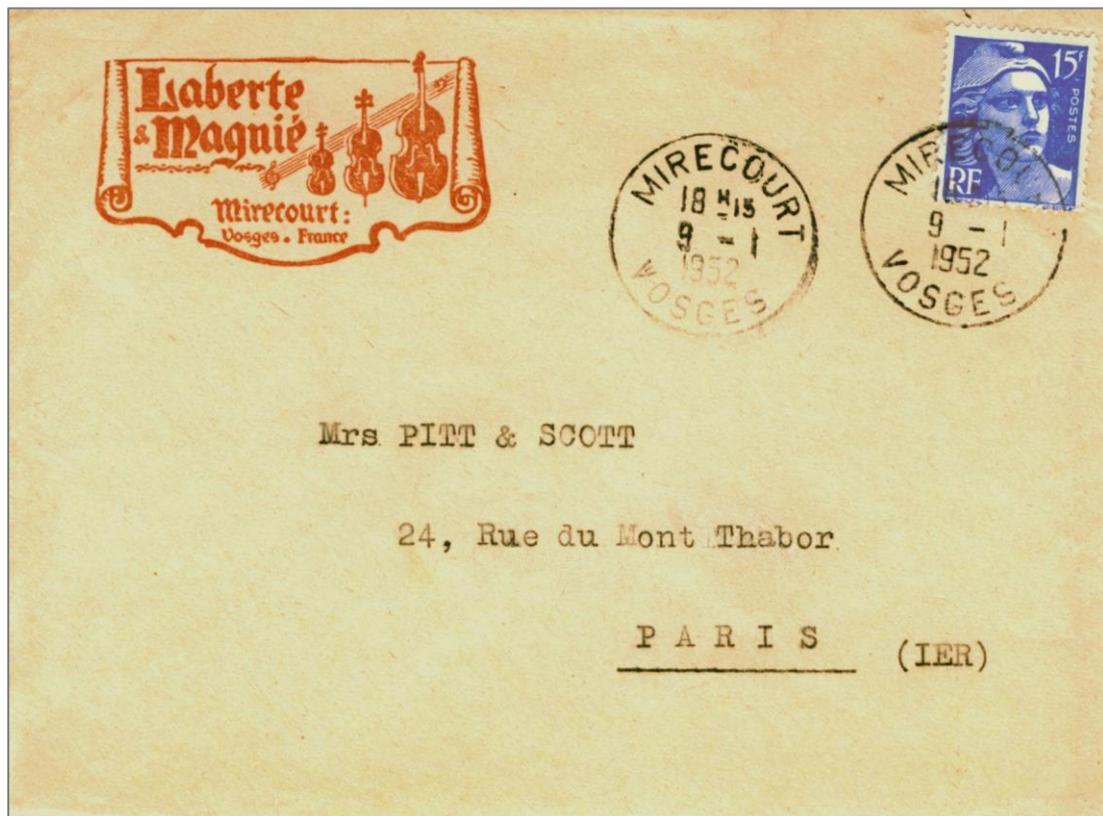
La ville de Mirecourt est située dans le département des Vosges, à 35 kilomètres au sud de Nancy et 35 kilomètres à l'ouest d'Epinal. Elle compte aujourd'hui environ 6000 habitants. Une large partie de sa renommée provient de l'activité de lutherie qu'elle a développée au fil des siècles, avec en particulier une production réputée de violons et d'archets.

A la fin du XVIème siècle, les Ducs de Lorraine ramènent de leurs voyages en Italie d'excellents musiciens et luthiers. Certains d'entre eux vont s'établir à Mirecourt dès le début du XVIIème siècle. Ainsi, en 1602, Dieudonné Montfort est déjà enregistré comme « faiseur de violon ». En 1635, tirant profit de la forêt vosgienne qui leur apporte une matière première inépuisable, 43 luthiers sont établis à Mirecourt.

Au XVIIIème siècle, le nombre de luthiers continue de croître. En 1732, Élisabeth Charlotte d'Orléans, Duchesse Douairière de Lorraine, promulgue une charte protégeant la profession à Mirecourt et dans la commune voisine de Mattaincourt.

Au XIXème siècle, la fabrication et le commerce des violons et des archets continuent à se développer. Mirecourt est alors le principal centre de production d'instruments à corde de France.

Au fil des temps, Mirecourt va ainsi héberger de véritables dynasties de luthiers et d'archetiers. Citons parmi eux les noms de Lupot, Aldric, Vuillaume, Gand, Bernard, Jacquot, Nicolas, Mougenot, Charotte, Apparut, Hilaire, Collin, Laberte, Magnié, Peccate, Bazin, Ouchard. Parmi eux, Jean-Baptiste Vuillaume (1798-1875), Nicolas Lupot (1758-1824) et Jean-François Aldric (1765-1840) sont sans conteste parmi les plus grands luthiers français.



Enveloppe publicitaire à l'effigie de l'atelier de lutherie Laberte et Magnié, envoyée le 9 janvier 1952.

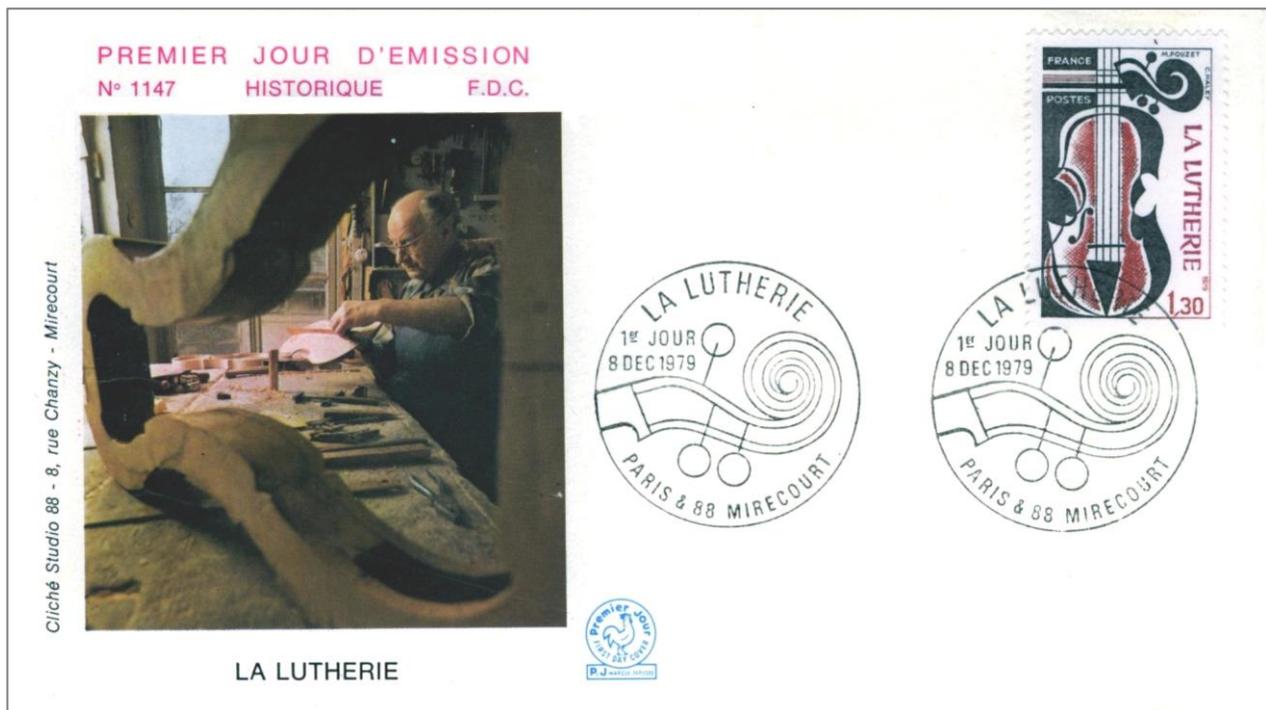
En 1925, les 4 usines et 18 ateliers de Mirecourt employaient 680 ouvriers. Puis, avec la fermeture progressive de bon nombre des ateliers, l'activité va décliner.

Pour autant, la lutherie est aujourd'hui loin d'avoir disparue à Mirecourt. Non seulement des luthiers y exercent toujours leur talent, mais depuis les années 1970, le lycée Jean-Baptiste Vuillaume de Mirecourt forme également les futurs luthiers grâce à son « Ecole Nationale de Lutherie », créée à l'initiative du grand luthier Etienne Vatelot. Enfin, la commune héberge un musée consacré à la lutherie.

En 1981, le luthier de Mirecourt Jean-Jacques Pagès crée le « Festival des Cordes ».

Depuis 2009, se déroulent à Mirecourt, en alternance tous les 2 ans, « Les Rencontres Musicales de Mirecourt » et un Concours International de Violon.

En 1979, la poste française va mettre à l'honneur cet artisanat d'art qu'est la lutherie par l'émission d'un timbre. Bien évidemment, Mirecourt sera l'un des lieux de commémoration du premier jour de cette émission. Le cachet représente de façon stylisée une volute de violon avec 3 de ses 4 chevilles.



Enveloppe Premier Jour du timbre illustrant la lutherie, cachet unique Paris et Mirecourt en date du 8 décembre 1979.

En 2011, la Poste inclut un timbre commémorant la Lutherie de Mirecourt dans son « collector » de la Lorraine. Il est illustré par une partie caractéristique de la table d'un violon. On y voit notamment l'une des deux ouïes, ouverture dans le bois, en forme de S.



Mais la poste locale va également mettre en valeur sa tradition de lutherie. Pendant plus d'un demi-siècle, de nombreuses flammes postales apposées lors de l'oblitération du courrier comporteront une référence à cette activité, avec la représentation, sous une forme ou sous une autre, d'un violon.

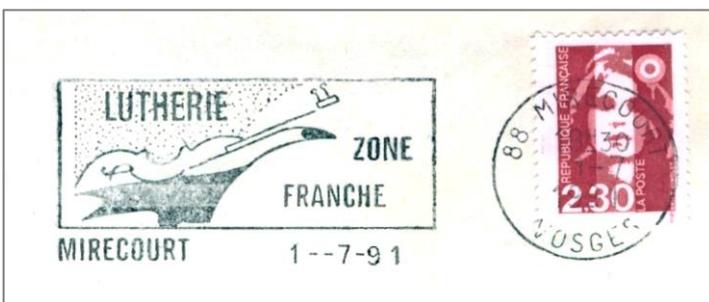
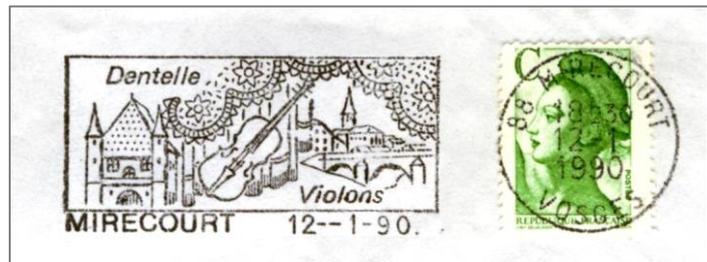
### Flammes postales permanentes



Flamme postale Mirecourt « ses dentelles, sa lutherie ».

Exemplaires rencontrés couvrant la période 28/12/1954 - 27/8/1956.

Flamme postale Mirecourt « Dentelles, Violons ».  
Exemplaires rencontrés couvrant la période 8/12/1979 - 12/1/1990.



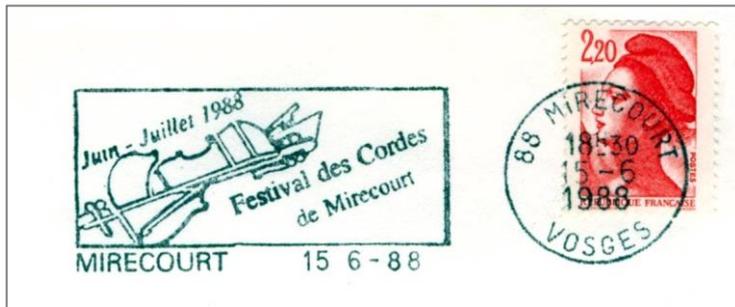
Flamme postale Mirecourt « Lutherie, zone franche ».

Exemplaires rencontrés couvrant la période 9/4/1990 - 27/7/1996.

Flamme postale Mirecourt « Zone franche, dentelles ».  
Exemplaires rencontrés couvrant la période 21/10/1996 - 8/3/2007.

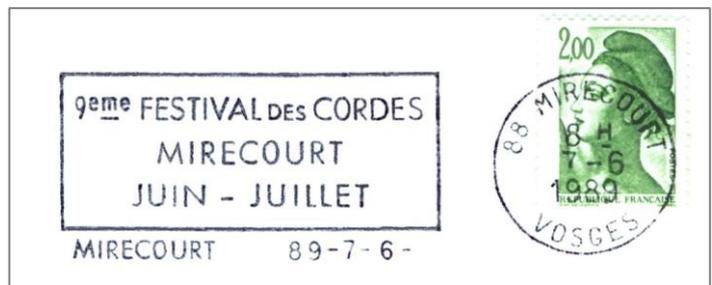


## Flammes postales temporaires



Flamme postale Mirecourt  
« Festival des Cordes 1988 ».  
Exemplaires rencontrés  
couvrant la période 16/5/1988 -  
15/6/1988.

Flamme postale Mirecourt « 9<sup>ème</sup>  
Festival des Cordes 1989 ».  
En 1989, la flamme faisant la  
promotion du Festival des Cordes  
ne contient aucune référence  
picturale au violon.



Flamme postale Mirecourt  
« 10<sup>ème</sup> Festival des Cordes  
1990 ».  
Exemplaires rencontrés  
couvrant la période 7/6/1990 -  
29/6/1990.

Flamme postale Mirecourt  
« 25<sup>ème</sup> anniversaire du  
jumelage Bonn Beuel -  
Mirecourt ».  
Exemplaires rencontrés  
couvrant la période 14/4/1994  
- 29/4/1994.



## Prêts-à-Poster

Dans les années 2000, la Poste de Mirecourt émet des Prêts à Poster. Bien évidemment, certains illustrent l'activité de lutherie de la ville.



PAP « Mirecourt – Métiers d'art » envoyé le 7 mars 2009 (reproduction x0,8).



PAP « Mirecourt » envoyé le 7 septembre 2010 (reproduction x0,8).

## Crémone

S'il est une ville au monde célèbre pour la fabrication de violons, c'est bien Crémone. C'est en effet là que vécut Antonio Stradivari (1644-1737), plus connu sous le nom de Stradivarius. En fait, cette ville italienne de Lombardie fut un fantastique lieu de fabrication d'instruments à cordes. Au fil du temps, toute une série d'illustres familles de luthiers a construit la renommée de Crémone, dont les célèbres Amati, Guarneri et Stradivari. Ces grands maîtres ont non seulement produit des instruments d'une qualité exceptionnelle, mais ils ont aussi donné au violon sa forme « définitive » qui servira ensuite de référence pour bon nombre de luthiers dans le monde.

Pour qui veut découvrir la vie de Stradivarius et des grands luthiers à Crémone au XVIème et XVIIème siècle, je recommande la lecture du roman de Jean Diwo *Les Violons du roi*.

Curieusement, si la poste italienne a émis plusieurs timbres commémorant Stradivarius, la poste de Crémone n'a jamais vraiment utilisé l'image du violon pour ses propres cachets ou oblitérations. Mais peut-être l'usage par la poste italienne de cachets courants sans illustration et l'absence de flamme postale illustrée en sont-elles la cause.



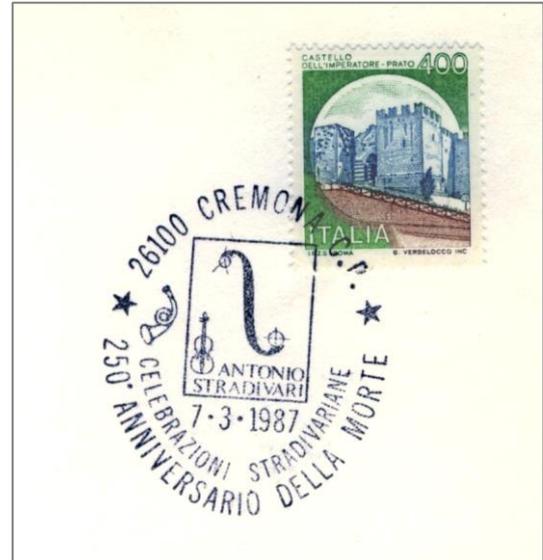
Timbres de la Poste Italienne, émis en 1937.

Seuls quelques cachets temporaires sont illustrés par un violon.



Cachet commémoratif du 29 septembre 1979, émis pour la « 2<sup>ème</sup> triennale internationale des instruments à cordes ».

Cachet commémoratif du 7 mars 1987, émis pour le « 250ème anniversaire de la mort de Stradivarius ».



Cachet commémoratif du 29 août 1987, émis pour le « 250ème anniversaire de la mort de Stradivarius ».

## Bubenreuth

Bubenreuth est une petite ville allemande de 4 500 habitants, située au nord de la Bavière, à proximité d'Erlangen.

Son activité de fabrication d'instruments de musique est assez récente. Elle a débuté à l'issue de la seconde guerre mondiale, avec l'arrivée dans la commune de 1 600 allemands expulsés de Bohème par les autorités communistes tchèques, et plus particulièrement de la ville de Schönbach, nommée Luby en tchèque. Or, depuis la seconde moitié du XVII<sup>ème</sup> siècle, Schönbach était le siège d'une importante activité de lutherie. En 1897, une publication appellera Schönbach « la Crémone autrichienne ». En 1929, environ 1500 personnes y travaillaient dans la fabrication d'instruments de musique.

Ce déplacement de population a donc naturellement entraîné celui de la lutherie, faisant de Bubenreuth l'un des trois grands centres allemands de cette activité. L'enveloppe publicitaire suivante illustre cette migration.



Enveloppe publicitaire de la société Karl Höfner, envoyée le 30 juin 1923.

En 1887, le luthier Karl Höfner a créé à Schönbach une entreprise de fabrication d'instruments de musique qui devint rapidement l'un des plus grands producteurs de violons, altos, violoncelles et contrebasses d'Europe centrale. En 1951, il s'installe à Bubenreuth. L'entreprise existe toujours et produit maintenant essentiellement des guitares électriques.

La poste de Bubenreuth va, elle aussi, utiliser l'emblème du violon dans ses cachets. En fait, on ne trouve qu'un seul type de cachet illustré, avec comme seule variante le code postal qui a évolué au fil des années. Tous ces cachets portent la mention « Herstellung weltbekannter Musik-Instrumente » (Production d'instruments de musique de renommée mondiale).



Cachet du 7 janvier 1966, avec le code postal 8521.

Quinze ans plus tard, ce même cachet est toujours en vigueur.

Cachet du 1<sup>er</sup> juin 1981, avec le code postal 8521.



Cachet du 7 juin 1984, avec le code postal 8526.

Cachet du 11 mai 1999, avec le code postal 91088.



Les armoiries de la ville de Bubenreuth contiennent un violon. Celles-ci sont reproduites sur les Empreintes de Machines à Affranchir apposées sur les courriers de la commune.



EMA de la commune de Bubenreuth datée du 6 avril 1989.

## Mittenwald

Mittenwald est une localité allemande de 7000 habitants, située en Bavière, à une centaine de kilomètres au sud de Munich, à proximité de la frontière autrichienne.

A la fin du XVII<sup>ème</sup> siècle, Mathias Klotz (1653-1743) commence à y fabriquer des violons. C'est le début d'une longue tradition qui perdure encore de nos jours, et qui a fait de Mittenwald l'un des grands centres de production d'Allemagne.

Aujourd'hui, la ville compte encore une dizaine de luthiers indépendants.

Une école de lutherie forme également des ouvriers qui fabriquent des pièces de violon ensuite assemblés et vendus par des distributeurs. Avec cette organisation du travail, ces luthiers ne fabriquent plus d'instruments complets.

Tous les quatre ans, un Concours International de Lutherie récompense les meilleurs artisans luthiers.

Mittenwald héberge aussi un musée de la lutherie qui retrace la longue histoire de cette activité et permet aux visiteurs d'admirer des instruments anciens.

En 1993, la poste allemande a émis un timbre commémorant le fondateur de la lutherie à Mittenwald, Mathias Klotz.



Enveloppe Premier Jour d'Émission du timbre commémorant Mathias Klotz, datée du 12 août 1993.

Mais localement, et pendant plus de cinquante ans, la poste de Mittenwald va utiliser de manière systématique l'image du violon dans ses flammes et ses cachets.

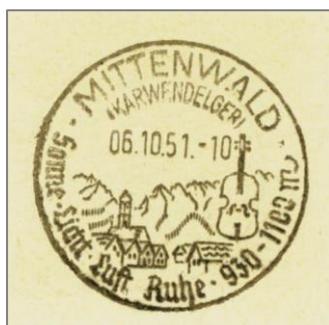
### Cachets et flammes postales permanents

Pendant quinze ans, les flammes et cachets de Mittenwald associent le violon à l'image du petit village de montagne, et vantent son soleil (Sonne), sa lumière (Licht), son bon air (Luft) et son calme (Ruhe).

Flamme postale du 15 juillet 1936.  
Exemplaires rencontrés couvrant la période 18/11/1933 – 16/10/1939.



Enveloppe envoyée le 20 juin 1944 de Mittenwald en recommandé.



Cachet du 6 octobre 1951. Exemplaires rencontrés couvrant la période 8/7/1940 – 6/10/1951.

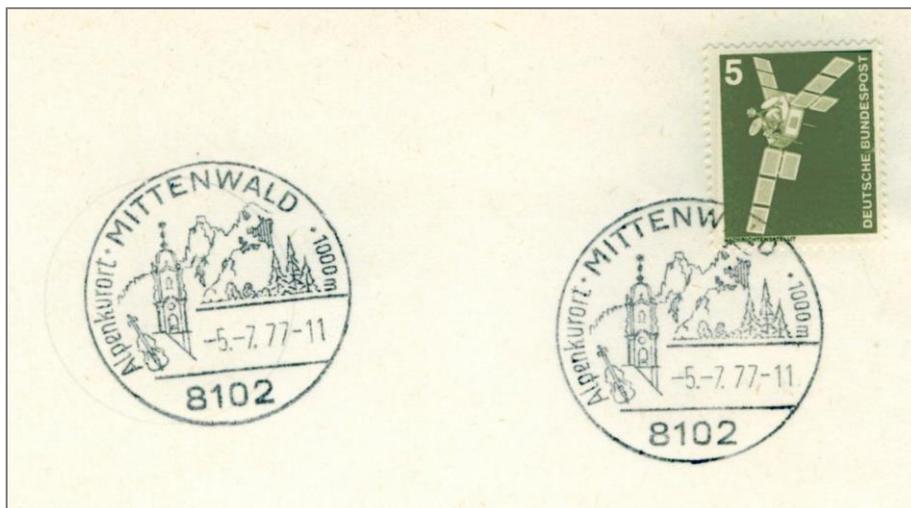
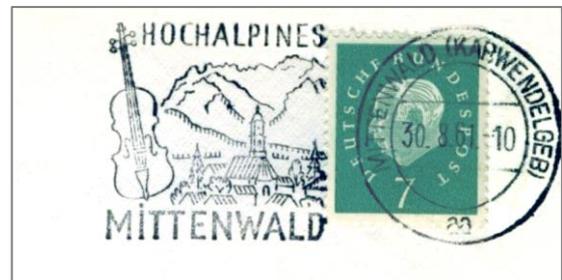
Par la suite, les flammes et cachets émis ont des durées de vie plus courtes. Mais le violon est toujours là, sous une forme ou sous une autre, tantôt pièce principale de l'illustration, tantôt petit détail dans le décor !

Flamme postale du 9 août 1955.  
Exemplaires rencontrés couvrant la période 31/5/1955 - 9/8/1955.



Cachet du 8 juillet 1960.

Flamme postale du 30 août 1961.  
Exemplaires rencontrés couvrant la période 30/8/1961 - 8/10/1971.



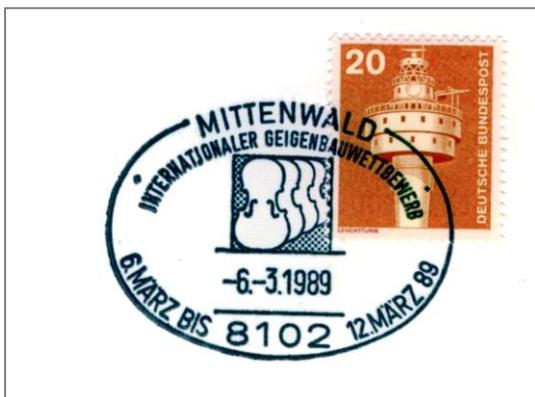
Cachet du 5 juillet 1977.  
Exemplaires rencontrés couvrant la période 26/3/1974 - 5/7/1977.

## Flammes postales temporaires



Cachet illustré du 5 septembre 1949 commémorant la Foire Allemande d'Instruments de Musique qui s'est déroulée du 28 août au 5 septembre 1949.

Flamme postale du 30 août 1985, commémorant 300 ans de fabrication de violons. Exemplaires rencontrés couvrant la période 30/8/1985 – 28/8/1989.



Cachet illustré du 6 mars 1989 utilisé à l'occasion du « Concours International de Fabrication de Violon » qui s'est déroulé du 6 au 12 mars 1989.

## Markneukirchen

La ville allemande de Markneukirchen se situe dans l'arrondissement du Vogland, le plus septentrional du Land de Saxe, et en bordure de la frontière tchèque. Elle compte environ 7 000 habitants.

Au milieu du XVII<sup>ème</sup> siècle, à la fin de la guerre de trente ans, Markneukirchen a connu un afflux d'exilés protestants venant de Bohême. Parmi eux se trouvaient douze luthiers de Graslitz. En 1677, ils se réunissent et créent la première guilde de luthiers en Allemagne. Ainsi commença une longue tradition de fabrication d'instruments de musique.

Jusqu'alors les artisans ne fabriquaient que des violons. Mais très vite, à partir de 1700, l'activité se diversifie avec la fabrication de tous les instruments de l'orchestre : cordes, bois, cuivres et percussions.

Au fil du temps, l'activité se développe, soutenue par la croissance des exportations. Entre 1893 et 1913, les États-Unis y installent même une agence consulaire. Dans les années 1900, 80% de la production mondiale d'instruments de musique de l'orchestre provient de Markneukirchen et de ses environs.

Si la part de marché actuelle est beaucoup plus modeste, la ville et la vallée environnante comptent tout de même encore plus d'une centaine d'entreprises différentes, fabricant toutes des instruments de musique de manière traditionnelle. Pour lutter contre la concurrence internationale, elles misent sur une production de grande qualité. 80% de ces entreprises sont de très petits ateliers. Les plus grosses emploient de 150 à 300 personnes.

Depuis 1883, un musée de la lutherie retrace cette riche histoire.

L'empreinte de machine à affranchir et les deux enveloppes reproduites ci-dessous illustrent la diversité de l'activité économique autour de la fabrication des instruments de musique.

Ernst Künzel détenait une usine de fabrication de cordes pour instruments de musique. Située à Markneukirchen, c'était l'une des plus importantes au monde.



EMA de la Société Ernst Künzel & Co du 3 juillet 1929.

L'entreprise C.G. Friedrich, située également à Markneukirchen, commercialisait une très large gamme de produits. La publicité sur ses enveloppes liste : la quincaillerie, du matériel de cuisine, des verres et de la porcelaine, des outils pour la fabrication d'instruments de musique et pour d'autres professions, et ... des pièces pour la fabrication de clarinette !



Enveloppe publicitaire de l'entreprise C.G. Friedrich,  
 cachet en date du 16 août 1939.



Enveloppe publicitaire Ernst Reinhard Voigt du 30 novembre 1945.

Issu d'une famille de luthiers installée de très longue date à Markneukirchen, Ernst Reinhard Voigt possédait une importante société de négoce en instruments de musique.

En 1971, la poste de République Démocratique d'Allemagne a émis une série de six timbres consacrés à des instruments de musique de différents pays. Parmi eux, un timbre représente un violon fabriqué à Markneukirchen.

Violon de Markneukirchen,  
timbre de 20 pfennigs.



La diversité des instruments fabriqués à Markneukirchen se retrouve dans les motifs des cachets postaux produits par la poste locale.

### Cachets illustrés permanents

Cachet de Markneukirchen « Musikinstrumentbau »  
(fabrication d'instruments de musique).

Exemplaires rencontrés couvrant la période 6/8/1936 – 19/8/1964.

Ce cachet illustré va ainsi être utilisé pendant près de trente ans !



Cachet de Markneukirchen  
« Musikinstrumentbau » avec code  
postal 9659.

Exemplaires rencontrés couvrant la  
période 28/2/1977 – 27/8/1990.

## Cachets illustrés temporaires

Cachet du 12 mai 1952, utilisé à l'occasion de la Semaine de la Musique, qui s'est déroulée du 10 au 19 juillet 1952.



Cachet du 1er mai 1971, commémorant les 25<sup>ème</sup> « Journées de la musique ».

1983 a été l'occasion de célébrer le centenaire du Musée des Instruments de Musique.



Souvenir philatélique émis pour le centenaire du Musée des Instruments de Musique de Markneukirchen. Cachet du 24 février 1983.



Entier postal émis pour le centenaire du musée des instruments de musique de Markneukirchen. Cachet spécial du 27 novembre 1983, utilisé pour une exposition philatélique.

Cachet illustré du 2 mai 1989, émis à l'occasion du « Concours International de Fabrication d'Instruments de Musique » qui s'est déroulé du 12 au 29 mai 1989. Dans ce cachet, le violon n'est présent, aux côtés de la guitare et de la contrebasse, que sous la forme d'alto (Viola).



Flamme postale émise à l'occasion de la « session internationale CIMCIM 2000 », qui s'est déroulée du 14 au 22 septembre 2000.